

THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

LE DRAME CHARTRONS

JULES DE GASTYNE

PREMIERE PARTIE LES DEUX RIVAUX

(Suite)

Il se tint courbé en deux devant M. de Millanges qui entrainait, puis il eut un autre sursaut comme un éblouissement en voyant derrière le père la jeune fille paraître tout éblouie dans sa robe de matin et dont les yeux animés avaient un resplendissement qu'il ne leur avait pas vu encore.

Il s'inclina une seconde fois, plus bas et Ariane répondit à son salut par un signe de tête.

De la main, M. de Millanges invita la jeune femme à s'asseoir. — Vous venez sans doute, Monsieur, dit-il, nous apporter quelques nouvelles?

Henri ne répondit pas directement et il dit.

— Vous avez lu les journaux? — Nous venons de les lire. C'est affreux!

— Tu vois, père, fit vivement la jeune fille. N'est-ce pas, Monsieur, qu'il n'est pas coupable?

— Je ne le crois pas, Mademoiselle répondit Henri.

Ariane se tourna vers l'ancien procureur.

— Tu vois, père, N'est-ce pas, Monsieur, qu'il n'est pas coupable?

— Je ne le crois pas, Mademoiselle répondit Henri.

Ariane se tourna vers l'ancien procureur.

— Tu vois, père, N'est-ce pas, Monsieur, qu'il n'est pas coupable?

— Je ne le crois pas, Mademoiselle répondit Henri.

Ariane se tourna vers l'ancien procureur.

— Tu vois, père, N'est-ce pas, Monsieur, qu'il n'est pas coupable?

— Je ne le crois pas, Mademoiselle répondit Henri.

Ariane se tourna vers l'ancien procureur.

— Tu vois, père, N'est-ce pas, Monsieur, qu'il n'est pas coupable?

— Je ne le crois pas, Mademoiselle répondit Henri.

Ariane se tourna vers l'ancien procureur.

— Tu vois, père, N'est-ce pas, Monsieur, qu'il n'est pas coupable?

— Je ne le crois pas, Mademoiselle répondit Henri.

Ariane se tourna vers l'ancien procureur.

— Tu vois, père, N'est-ce pas, Monsieur, qu'il n'est pas coupable?

— Je ne le crois pas, Mademoiselle répondit Henri.

Ariane se tourna vers l'ancien procureur.

— Tu vois, père, N'est-ce pas, Monsieur, qu'il n'est pas coupable?

— Je ne le crois pas, Mademoiselle répondit Henri.

Ariane se tourna vers l'ancien procureur.

— Tu vois, père, N'est-ce pas, Monsieur, qu'il n'est pas coupable?

— Je ne le crois pas, Mademoiselle répondit Henri.

Ariane se tourna vers l'ancien procureur.

— Tu vois, père, N'est-ce pas, Monsieur, qu'il n'est pas coupable?

ter le doute.

Ariane, qui avait écouté tout cela en silence, affaissée dans son fauteuil, les yeux fixes, comme si elle avait été loin de là, comme si tout ce que l'on disait n'avait aucun intérêt pour elle, se dressa soudain.

Et s'il est réellement in oculis, non peut-être. Si, comme il le raconte, on a commis le crime, pendant qu'il était là, sans qu'il ait pu rendre compte de ce qui se passait se parler au secours de la personne assassinée?

Ce serait pour lui un grand malheur!

Et qui, Mademoiselle, dit Henri, aurait pu pénétrer chez M. Lagrange? Dans quel intérêt, dans quel but? Aucun vol n'a été commis.

Tout à l'heure, Monsieur, vous distez vous-même que vous ne croyez pas Edgar coupable?

Je ne le crois pas coupable en ce sens que je juge Edgar incapable d'avoir commis volontairement et consciemment, son crime. Mais de là à ajouter foi à la prétendue intervention d'un meurtrier mystérieux...

En effet, dit M. de Millanges je ne vois pas bien...

Et si, dit Mlle de Millanges en regardant fixement Henri Soulac, si M. de Cordouan avait un ennemi, un rival?

Le jeune homme eut un sursaut brusque.

Son visage pâlit d'épouvante. Un homme enfin achève la jeune fille, qui avait nié et le père, et qui aurait machiné tout cela?

Henri essaya de sourire.

Est-ce supposable? — Hélas! — Ce sont là, dit M. de Millanges, des imaginations de romans.

— M. de Cordouan, reprit Ariane avec chaleur était incapable de frapper une femme de la menace même et s'il avait eu le malheur de se rendre coupable d'un pareil crime d'une semblable lâcheté il s'en fût accusé il l'eût confessé pour s'en faire absoudre. Il n'eût pas eu l'air de louché qu'on lui prête. Il n'eût pas cherché de fuyants. Il se fut lavé de son crime involontaire et réclamant l'expiation, il n'eût pas cherché à égarer la justice et à rejeter sur un être imaginaire la responsabilité du meurtre commis. Non ce qu'il a dit est la vérité. Il est innocent! — On a voulu l'arracher de mes bras Arracher son nom de mon cœur. Je ne l'abandonnerai pas!

Mlle Millange avait prononcé cette tirade avec une énergie farouche sans quitter des yeux Henri Soulac qui déconnaissait, ahimé, sembla chercher un refuge, un trou pour se terrer.

M. de Millanges interrompit sa fille.

— Ariane, dit-il le chagrin te fait perdre toute raison.

— J'ai toute ma raison mon père. Mais je connais Edgar de Cordouan. C'est ce que je juge d'après mon cœur. Le sien était digne du mien. Je me serais accusée, moi-même.

— Il se serait accusé comme moi... Il est brave, fier, loyal. Il ne sait pas mentir.

Henri ne savait quelle contenance tenir. En faisant application pour ce "Traité" Placez un timbre de poste de 2 centimes sur votre lettre et vous recevrez ce "Traité" gratuitement.

10 Nov. 13 ins.

— Mais je l'aime encore, Monsieur répondit elle et je ne cessai pas d'aimer.

M. de Millanges alla à elle.

— Vu l'égaré Ariane. J'ai à parler à M. de Souac. Laissez nous.

La jeune fille se retira non sans avoir jeté au visiteur un dernier regard de défil.

Elle sentait en elle, pour lui, elle ne savait quelle réputation, qu'elle haïssait. Sans le soupçonner d'être l'auteur du meurtre de Diphilès elle se doutait qu'il venait en ennemi, pour profiter du malheur qui accablait son informé rival.

— Mais je l'aime encore, Monsieur répondit elle et je ne cessai pas d'aimer.

M. de Millanges alla à elle.

— Vu l'égaré Ariane. J'ai à parler à M. de Souac. Laissez nous.

La jeune fille se retira non sans avoir jeté au visiteur un dernier regard de défil.

Elle sentait en elle, pour lui, elle ne savait quelle réputation, qu'elle haïssait. Sans le soupçonner d'être l'auteur du meurtre de Diphilès elle se doutait qu'il venait en ennemi, pour profiter du malheur qui accablait son informé rival.

— Mais je l'aime encore, Monsieur répondit elle et je ne cessai pas d'aimer.

M. de Millanges alla à elle.

— Vu l'égaré Ariane. J'ai à parler à M. de Souac. Laissez nous.

La jeune fille se retira non sans avoir jeté au visiteur un dernier regard de défil.

Elle sentait en elle, pour lui, elle ne savait quelle réputation, qu'elle haïssait. Sans le soupçonner d'être l'auteur du meurtre de Diphilès elle se doutait qu'il venait en ennemi, pour profiter du malheur qui accablait son informé rival.

— Mais je l'aime encore, Monsieur répondit elle et je ne cessai pas d'aimer.

M. de Millanges alla à elle.

— Vu l'égaré Ariane. J'ai à parler à M. de Souac. Laissez nous.

La jeune fille se retira non sans avoir jeté au visiteur un dernier regard de défil.

Elle sentait en elle, pour lui, elle ne savait quelle réputation, qu'elle haïssait. Sans le soupçonner d'être l'auteur du meurtre de Diphilès elle se doutait qu'il venait en ennemi, pour profiter du malheur qui accablait son informé rival.

— Mais je l'aime encore, Monsieur répondit elle et je ne cessai pas d'aimer.

M. de Millanges alla à elle.

— Vu l'égaré Ariane. J'ai à parler à M. de Souac. Laissez nous.

La jeune fille se retira non sans avoir jeté au visiteur un dernier regard de défil.

Elle sentait en elle, pour lui, elle ne savait quelle réputation, qu'elle haïssait. Sans le soupçonner d'être l'auteur du meurtre de Diphilès elle se doutait qu'il venait en ennemi, pour profiter du malheur qui accablait son informé rival.

— Mais je l'aime encore, Monsieur répondit elle et je ne cessai pas d'aimer.

M. de Millanges alla à elle.

— Vu l'égaré Ariane. J'ai à parler à M. de Souac. Laissez nous.

La jeune fille se retira non sans avoir jeté au visiteur un dernier regard de défil.

Elle sentait en elle, pour lui, elle ne savait quelle réputation, qu'elle haïssait. Sans le soupçonner d'être l'auteur du meurtre de Diphilès elle se doutait qu'il venait en ennemi, pour profiter du malheur qui accablait son informé rival.

— Mais je l'aime encore, Monsieur répondit elle et je ne cessai pas d'aimer.

M. de Millanges alla à elle.

— Vu l'égaré Ariane. J'ai à parler à M. de Souac. Laissez nous.

des circonstances au milieu desquelles elle se sera produite, circonstances qui n'auront influencé ni ma résolution ni mes sentiments.

— Vous, Monsieur? — Deputis longtemps; autant et plus peut-être que M. de Cordouan.

— Mais fit le magistrat surpris c'est la première nouvelle. Pourquoi ne m'en avez vous pas parlé?

— Parce que je jugeais que mon amour était sans espoir.

— Je n'avais pas de raison de m'opposer à une union entre vous et ma fille. Je connais votre famille.

Elle est très honorable. Votre fortune seule aurait pu me faire hésiter, car elle est plus considérable que la nôtre et je n'aurais pas voulu avouer mes sentiments sans être sûr que Mlle Millanges eût pour moi quelque inclination.

— Il fallait vous déclarer.

— Son cœur était pris déjà. Je m'en aperçus bien. Elle aimait mon ami Edgar de Cordouan. J'aurais dès le premier jour, cessé mes visites, si je n'avais jusqu'au dernier moment espéré un revirement, un changement d'humour.

Malheureusement ce revirement n'est pas produit.

Edgar de Cordouan a eu le bonheur d'être préféré, et j'ai vu par l'explosion de douleur dont je viens d'être témoin, combien était profond déjà l'amour des deux jeunes gens.

J'avais compris depuis longtemps que toute lutte était impossible pour moi, et ce qui s'était passé hier soir m'avait convaincu pleinement que j'avais vu juste. En quittant votre hôtel j'étais désespéré, décidé à toutes les résolutions extrêmes. J'étais parti avec mon malheureux rival qui ne pouvait pas dissimuler le bonheur dont il était inondé et dont le bonheur augmentait encore ma douleur à moi. J'ai pris un prétexte pour le quitter le plus tôt possible et j'ai écrit le reste de la nuit à travers Bordeaux, comme un fou, sans savoir ce que j'allais devenir, à quoi j'allais m'arrêter.

C'est fait de mon bonheur pour toujours. Vous ne deviez jamais remettre les pieds dans Bordeaux. J'allais voyager, prendre la direction de la maison de mon père au delà des mers, à Rio-de-Janeiro. C'était ce que je pouvais faire de plus sage, et ce à quoi je m'étais décidé en dernier ressort, après avoir roulé dans mon esprit mille pensées plus extravagantes les unes que les autres jusqu'à des pensées de suicide.

Ne m'étais-je pas arrêté comme les jeunes ouvrières désespérées à regarder rouler avec des airs d'indifférence dans des yeux qui ne regardent plus les eaux bouillantes et jaunes de la Gronne?

— Pauvre garçon! murmura involontairement M. de Millanges.

(A continuer)

Edgar de Cordouan a eu le bonheur d'être préféré, et j'ai vu par l'explosion de douleur dont je viens d'être témoin, combien était profond déjà l'amour des deux jeunes gens.

Une annonce spéciale a paru dans nos colonnes pendant quelque temps, annonçant que nous avions fait des arrangements spéciaux avec la Compagnie de Dr. J. KENNEDY, Enosburg Falls, et éditeur d'un "Traité" sur les maladies du cheval. Cette annonce donnait à nos abonnés le privilège de recevoir gratuitement un exemplaire de ce "Traité" d'un grand mérite. Ces arrangements ont été renouvelés avec la Compagnie de Dr. J. KENNEDY. Ne manquez pas la chance de vous procurer cet ouvrage immédiatement. Pour les amateurs de chevaux ce "Traité" est indispensable. Les malades de nos animaux et sont traitées d'une manière bien simple. La vente remarquablement rapide de cet ouvrage, aux Etats-Unis et au Canada, en a fait une des premières autorités du genre dans le monde entier. En faisant application pour ce "Traité" Placez un timbre de poste de 2 centimes sur votre lettre et vous recevrez ce "Traité" gratuitement.

10 Nov. 13 ins.

G. PHILBERT, IMPORTATEUR

AMERICAINES, ANGLAISES, ECOSSAISES

TAPISSERIES

AMERICAINES, ANGLAISES, ECOSSAISES

DAHLUSIE ET SAINT-PATRICE OTTAWA

Peintures préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pince ux Huile, Etc.

ARTICLES de Peintre en General

Ecurie de Louage DE PREMIERE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux. On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senecal lui-même.

JOSEPH SENECAL, Coin des Rues York et Dalhousie.

MEUBLES

Le plus gros et le plus beau stock de la ville. Sais de chambre à coucher, tables de salon, chaises, tables, sofas, sideboards, etc. Meubles dits Indian. Gofas à des prix qui défont toute compétition. Bargains offerts dans toutes les lignes, tables d'extension et lits à ressorts de première classe, et toutes espèces de fouritures d'apartements. Une visite est sollicitée chez

A. E. OLIVER 292 & 291 Rue Wellington

The Wellington Furniture House. Aux Partes et au Public en General. Tapisseries, Peintures, Huiles, etc. Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass). ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD 227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les courbements d'oreilles, les ossifications, la surdité, les maux de tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infalliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas de maux d'oreilles, de paludisme, de priape de nos adresses en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre de 2 centimes pour le remboursement de l'Office "HYGIEA" à Hambourg I. (Allemagne.)

A NOS ABONNES

Une annonce spéciale a paru dans nos colonnes pendant quelque temps, annonçant que nous avions fait des arrangements spéciaux avec la Compagnie de Dr. J. KENNEDY, Enosburg Falls, et éditeur d'un "Traité" sur les maladies du cheval. Cette annonce donnait à nos abonnés le privilège de recevoir gratuitement un exemplaire de ce "Traité" d'un grand mérite. Ces arrangements ont été renouvelés avec la Compagnie de Dr. J. KENNEDY. Ne manquez pas la chance de vous procurer cet ouvrage immédiatement. Pour les amateurs de chevaux ce "Traité" est indispensable. Les malades de nos animaux et sont traitées d'une manière bien simple. La vente remarquablement rapide de cet ouvrage, aux Etats-Unis et au Canada, en a fait une des premières autorités du genre dans le monde entier. En faisant application pour ce "Traité" Placez un timbre de poste de 2 centimes sur votre lettre et vous recevrez ce "Traité" gratuitement.

10 Nov. 13 ins.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Les routes directes l'Ouest et tous les points de la Baie St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, le Nouveau-Boussé, l'île de la Madeleine, Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-Neuve, etc.

"CANADA ATLANIC" LA VOIE LA PLUS COURTE

Montreal à Ottawa

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUTS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se recordant avec l'Express du Grand Tronc à Orléans pour l'Est et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, et à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle de 2.20 p.m., se recordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à 12.30 p.m. et à 8.10 p.m. de l'Est, se recordant à la gare Beauport, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal. Un train quittera la gare du chemin de fer à 7.15 a.m. et à 3.35 p.m., se recordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUSE'S POINT

1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point, N.Y., à 5.40 p.m. et à 6.30 p.m. à New-York. A cet endroit les trains du Vermont Central et du Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivent à Boston à 7.40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dorés pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York, prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point. Les billets, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau des billets de la C. O. ou Stations.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant Général

PERCY R. TODD, Agent général des Passagers.

L'HOTEL CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIERE CLASSE — Toujours en malin des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO. No. 548 Rue Sussex.

MEUBLES

Le plus gros et le plus beau stock de la ville. Sais de chambre à coucher, tables de salon, chaises, tables, sofas, sideboards, etc. Meubles dits Indian. Gofas à des prix qui défont toute compétition. Bargains offerts dans toutes les lignes, tables d'extension et lits à ressorts de première classe, et toutes espèces de fouritures d'apartements. Une visite est sollicitée chez

A. E. OLIVER 292 & 291 Rue Wellington

The Wellington Furniture House. Aux Partes et au Public en General. Tapisseries, Peintures, Huiles, etc. Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass). ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD 227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les courbements d'oreilles, les ossifications, la surdité, les maux de tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infalliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas de maux d'oreilles, de paludisme, de priape de nos adresses en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre de 2 centimes pour le remboursement de l'Office "HYGIEA" à Hambourg I. (Allemagne.)

A NOS ABONNES

Une annonce spéciale a paru dans nos colonnes pendant quelque temps, annonçant que nous avions fait des arrangements spéciaux avec la Compagnie de Dr. J. KENNEDY, Enosburg Falls, et éditeur d'un "Traité" sur les maladies du cheval. Cette annonce donnait à nos abonnés le privilège de recevoir gratuitement un exemplaire de ce "Traité" d'un grand mérite. Ces arrangements ont été renouvelés avec la Compagnie de Dr. J. KENNEDY. Ne manquez pas la chance de vous procurer cet ouvrage immédiatement. Pour les amateurs de chevaux ce "Traité" est indispensable. Les malades de nos animaux et sont traitées d'une manière bien simple. La vente remarquablement rapide de cet ouvrage, aux Etats-Unis et au Canada, en a fait une des premières autorités du genre dans le monde entier. En faisant application pour ce "Traité" Placez un timbre de poste de 2 centimes sur votre lettre et vous recevrez ce "Traité" gratuitement.

10 Nov. 13 ins.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Les routes directes l'Ouest et tous les points de la Baie St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, le Nouveau-Boussé, l'île de la Madeleine, Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-Neuve, etc.

"CANADA ATLANIC" LA VOIE LA PLUS COURTE

Montreal à Ottawa

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUTS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se recordant avec l'Express du Grand Tronc à Orléans pour l'Est et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, et à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle de 2.20 p.m., se recordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à 12.30 p.m. et à 8.10 p.m. de l'Est, se recordant à la gare Beauport, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal. Un train quittera la gare du chemin de fer à 7.15 a.m. et à 3.35 p.m., se recordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUSE'S POINT

1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point, N.Y., à 5.40 p.m. et à 6.30 p.m. à New-York. A cet endroit les trains du Vermont Central et du Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivent à Boston à 7.40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dorés pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York, prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point. Les billets, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau des billets de la C. O. ou Stations.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant Général

PERCY R. TODD, Agent général des Passagers.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE

Propriétaire. Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkys, etc. Restant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons pu nous procurer de grandes connaissances dans tout ce qui concerne la fabrication de ces véhicules. Nos ouvriers sont tous des très habiles et travaillent sous notre direction; les meilleurs employés ont été les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas. Attention spéciale et prompt à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

Vente en Gros à Paris, E. MAZILLON, Pharmacien,